

## **Agence centrale des prisonniers de guerre**

pour les Américains, et 1440 colis, ainsi que 12 caisses de tabac et de linge, pour les prisonniers français.

A Guernesey, les 89 Français nord-africains qui s'y trouvent eurent également part à la distribution.

\* \* \*

Le 16 février à 10 heures, le Vega repartait en direction de Lisbonne, où il arrivait après cinq jours de traversée plus ou moins mouvementée. Une nouvelle cargaison fut immédiatement chargée sur le navire, qui reprit ainsi la mer, le 28 février, une troisième fois pour la même destination. Un quatrième voyage s'effectua du 31 mars au 19 avril, et, le 28 avril, le Vega repartait pour accomplir une cinquième mission de ravitaillement aux îles Anglo-Normandes. De retour à Lisbonne le 15 mai, il en est reparti, le 22 mai, pour un sixième voyage.

---

### **Chronique de l'Agence centrale des prisonniers de guerre**

(67<sup>e</sup> article)

*Allemands.*

*Prisonniers de guerre.* — Depuis la reprise des opérations sur le front de l'ouest, les Autorités militaires américaines, britanniques et françaises, ainsi que la Croix-Rouge de Belgique ont fourni à l'Agence 717.877 renseignements, par listes, sur des prisonniers de guerre allemands ainsi que 583.250 cartes de capture ; 22.550 de ces dernières ont trait à des ressortissants d'autres pays, enrôlés dans les Forces du Reich.

Quant aux communications reçues au sujet de décès, elles sont au nombre de 29.400 environ. De France, quelque 1400 avis de décès ont été fournis de source officielle. Pour chacun de ces cas, les services de l'Agence ont fait une enquête spéciale auprès des Autorités françaises compétentes en vue d'obtenir un acte de décès officiel ; dans le 80% des cas, un signalement suffisant a pu être obtenu. Pour un certain nombre de corps non identifiés, seule l'indication de numéro matricule a été communiquée.

## Agence centrale des prisonniers de guerre

Signalons, en outre, que le Comité international a reçu des listes de prisonniers allemands retenus en Grèce (1169 noms) et en Roumanie (1156 noms et 254 avis de décès). Une liste de 20 noms de prisonniers de guerre allemands en Bulgarie et 282 noms de militaires internés en Turquie ont été également transmis à Genève.

*Internés civils.* — Une liste d'environ 4000 civils allemands internés en France est parvenue à Genève.

*Fichier.* — La réinstallation récente du Service allemand dans de plus vastes locaux a permis de procéder à un remaniement général du fichier de ce service afin de l'adapter aux nécessités actuelles. La cartothèque du Service allemand, qui comportait jusqu'ici 2300 boîtes de fiches, disposera sous peu de 6160 boîtes pour le classement des demandes et des renseignements, dont le nombre augmente de jour en jour. Le personnel du service des fiches a été porté de 12 à 62 collaborateurs, dont un certain nombre ont été fournis par d'autres services de l'Agence, et il est prévu que ce travail nécessitera près de deux mois.

### *Britanniques.*

*Transferts de prisonniers.* — Dès le début de 1945, en raison de l'avance des armées russes sur le front oriental, les transferts de prisonniers de nationalité britannique refluant vers le centre et le sud de l'Allemagne se sont poursuivis de façon incessante. Selon les indications fournies par la Délégation du Comité international à Berlin à la fin de février, 100.000 prisonniers de guerre, parmi lesquels on comptait un grand nombre de Britanniques, avaient été déplacés à l'arrière du front et rejoignaient par la route les nouveaux camps qui leur étaient assignés. Ces exodes signalés de toutes parts ont rendu plus difficiles les recherches et les enquêtes sur l'état des prisonniers de guerre et leur stationnement actuel.

*Courrier des prisonniers.* — En février, l'Agence a enregistré l'arrivée de 16.975 lettres de prisonniers britanniques, dont 16.760 ont pu être expédiées aussitôt vers leur destination,

## Agence centrale des prisonniers de guerre

D'octobre 1943 à février 1945, le total des plis arrivés atteint le chiffre de 1.035.061, celui des missives réexpédiées, 904.131. Le nombre des correspondances restées en attente à Genève n'a donc été que de 130.930, soit le 10%.

Il convient de signaler à ce propos, que l'Agence a reçu 2500 lettres des Indes, ainsi que 1050 lettres, envoyées par des civils internés en Allemagne, à destination de leurs familles dans les îles Anglo-Normandes. Ces derniers messages ont été expédiés à Lisbonne pour être transmis à leurs destinataires par l'un des navires amenant des secours aux populations de ces îles.

D'autre part, 144 messages écrits en octobre et décembre 1944 à l'intention des internés, par les familles résidant à Jersey, Guernesey et Sark ont été reçus à Genève par l'intermédiaire de la Croix-Rouge allemande. Ces messages ont dû, selon toute probabilité, être transportés par avion des îles de la Manche.

*Prisonniers britanniques en Extrême-Orient.* — En février, le bureau officiel japonais a adressé au Comité international de la Croix-Rouge 16 télégrammes contenant les noms d'environ 2500 prisonniers britanniques transférés de Thaïlande aux Philippines et au Japon. Il convient de mentionner que ces listes portent les noms d'un certain nombre de rescapés et de disparus qui faisaient partie de transports de prisonniers de guerre, torpillés entre la Thaïlande, l'Insulinde et le Japon.

A Shanghaï, un septième centre pour internés civils britanniques a été ouvert ; il abrite environ 300 invalides âgés et malades. Ce groupe a été visité en janvier 1945 par un délégué du Comité international, en même temps que les six autres « Civil Assembly Centers ». Le nombre total des Britanniques détenus dans ces sept centres s'élevait, à cette époque, à 5073. D'autre part, selon des communications reçues par l'entremise de la Délégation du Comité international à Tokio, un nouveau camp d'internés est signalé dans le Mandchoukouo. Il s'agit du camp de Shibeï, où sont groupés un certain nombre de missionnaires canadiens.

*Messages télégraphiques aux prisonniers en Extrême-Orient.* — Ainsi que l'a signalé la « Revue internationale de la Croix-

## Agence centrale des prisonniers de guerre

Rouge »<sup>1</sup> à la suite des démarches entreprises par le Comité international et sur l'invitation du Gouvernement japonais, un service de messages télégraphiques a pu être institué pour permettre un échange accéléré de nouvelles entre les prisonniers de guerre en Extrême-Orient et leurs familles.

L'afflux des télégrammes reçus à Genève en vue de ces transmissions a pris des proportions considérables. La très grande majorité de ces messages provient de familles habitant l'Europe et les Dominions, à destination des prisonniers. En effet, tandis que les « dépêches » adressées de Tokio ne contenaient que 371 messages de prisonniers à l'intention de leurs familles de l'Empire britannique, 48.545 radiogrammes apportant chacun un message familial, sont arrivés à Genève pour être transmis aux prisonniers de guerre et internés civils de tous les camps d'Extrême-Orient. Certains de ces télégrammes parviennent à l'Agence sans porter la mention de l'adresse du camp où se trouve le destinataire. Ces messages sont expédiés à la Croix-Rouge japonaise, conformément aux instructions édictées par les Autorités de Tokio en 1943, pour la correspondance des prisonniers de guerre.

### *Bulgares.*

Cent quatre-vingt-dix-huit messages de prisonniers de guerre bulgares, groupés dans un camp en Allemagne, sont parvenus à Genève. Ces messages étaient datés de décembre 1944 et les listes nominatives concernant ces prisonniers n'avaient pas encore été transmises à l'Agence.

### *Français.*

*Prisonniers coloniaux.* — Le Comité international de la Croix-Rouge a reçu, en avril, les deux premières listes de prisonniers de guerre faisant partie des troupes indigènes françaises, libérés en Allemagne par les Forces américaines. Ces hommes ont été aussitôt rapatriés et sont arrivés à Paris au cours du mois de mars.

---

<sup>1</sup> Avril 1945, p. 301.

## **Agence centrale des prisonniers de guerre**

En revanche, un certain nombre de prisonniers nord-africains étaient encore retenus, en avril, dans les îles de la Manche et dans les ports français de l'Atlantique occupés par les Forces allemandes. Le Comité international a pu obtenir la liste nominative des coloniaux prisonniers à Guernesey.

Plusieurs milliers de cartes, et des lettres destinées à des prisonniers de guerre coloniaux et nord-africains étaient restées en attente à l'Agence centrale de prisonniers de guerre depuis septembre 1944, le sort des prisonniers indigènes qui se trouvaient alors en France restant encore en partie indéterminé. Tandis qu'un certain nombre de ces prisonniers ont été libérés par les armées alliées, d'autres furent transférés en Allemagne au moment où les troupes allemandes évacuèrent le territoire français. Grâce aux listes obtenues des « Centres de transition » en France où sont actuellement regroupés les prisonniers de guerre libérés, et au pointage de messages de prisonniers repliés en Allemagne, l'Agence a pu cependant acheminer les correspondances vers leurs destinataires.

Une œuvre du « Livret de l'absent » a été créée en France en vue d'assurer aux prisonniers de guerre et déportés, à leur retour d'Allemagne, un pécule qui leur aidera à pourvoir à leurs premiers besoins matériels. L'identification des prisonniers indigènes étant particulièrement malaisée, les organismes intéressés font très fréquemment appel au Service colonial de l'Agence pour établir l'authenticité des dossiers de captivité.

### *Japonais.*

*Prisonniers de guerre.* — Des listes parvenues récemment au Comité international ont fourni les noms de 1200 prisonniers de guerre japonais précédemment signalés à Hawaï et en Nouvelle-Calédonie. Ces prisonniers viennent d'être transférés dans un camp des Etats-Unis, où se trouvent centralisés, en majeure partie, les Japonais capturés par les Forces américaines.

Les Autorités militaires américaines ont transmis, également, les noms des 1000 prisonniers de guerre japonais retenus aux Philippines.

## Agence centrale des prisonniers de guerre

Il convient en outre de mentionner que la délégation du Comité international à Washington vient de faire connaître la constitution d'un nouveau camp, où sont rassemblés actuellement près de 500 prisonniers de guerre japonais.

### *Polonais.*

Deux mille lettres communiquant des demandes ou des nouvelles à transmettre sont arrivées de Pologne libérée à l'Agence. Leur acheminement de Varsovie vers Genève a eu lieu via Ankara, Le Caire et Londres.

### *Roumains.*

Après une suspension prolongée des communications postales, un premier envoi de lettres expédiées de Roumanie par la voie normale est parvenu à l'Agence. Il s'agit de demandes de familles qui réclament des nouvelles de soldats disparus ou capturés sur le front allemand et sur le front russe.

Certains de ces plis sont datés de novembre 1944, d'autres de janvier et février. Ces derniers portent tout à la fois les sceaux de la censure russe, de la censure roumaine et de la censure britannique.

Il est à présumer que ce courrier a été acheminé de Roumanie vers Genève, via Alexandrie.

### *Messages civils.*

En dépit des difficultés de communications, de très nombreux messages de travailleurs civils en Allemagne ont continué durant le mois d'avril à arriver à Genève. Au cours d'une seule journée, les services du Comité international ont transmis en France 80.000 de ces envois.

Dans de nombreux cas aussi, les délais d'acheminement des messages familiaux ont pu être réduits. C'est ainsi qu'un important courrier transmettant des nouvelles d'Italie du Sud est parvenu à Genève en moins de 18 jours, ce qui, en raison des événements actuels, constitue un temps record.

## **Agence centrale des prisonniers de guerre**

En revanche, divers plis expédiés de Grande-Bretagne, le 1<sup>er</sup> juin 1940, ne sont parvenus au Comité international que le 18 avril 1945. Aucune mention sur les lettres ne permet de déterminer les causes qui ont retardé durant cinq ans la réception de cette correspondance. Il y a lieu de présumer qu'elle faisait partie d'un envoi postal retenu en France lors des événements de juin 1940, puis remis en circulation après ceux du mois d'août 1944.

### *Service Watson.*

Un tableau récapitulatif du travail accompli par le Service « Watson » de décembre 1939 à décembre 1944 vient d'être établi. Comme l'indiquent ses données, les machines Watson — perforatrices, trieuses, tabulatrices et interpréteuses — ont perforé, au cours de ces cinq ans d'activité, 5.181.709 fiches et trié automatiquement 33.850.799 cartes avec 160.122.738 passages de fiches dans les trieuses. Quant aux tabulatrices, elles ont imprimé sur listes les renseignements fournis par 13.104.988 de cartes.

Les tâches assumées par les installations Watson se sont notablement amplifiées et développées depuis un an, grâce à un nouvel équipement de neuf machines qui avait été mis à la disposition du Comité international par l'International Business Machines Corporation à New York. Le tri automatique a triplé à lui seul son activité, les perforations de fiches et l'impression des tabulatrices marquent également une avance appréciable.

### *Courrier.*

Le passage de la 90 millionième lettre au courrier de l'Agence a été enregistré à la date du 6 avril.

Au cours du mois d'avril et au début de mai, les arrivées et les expéditions n'ont cessé de s'amplifier. C'est ainsi que le 7 mai la statistique générale de la correspondance indiquait la réception depuis 1939, de 45.224.870 plis et le départ de 47.074.174 envois. En un seul mois le mouvement des lettres a donc atteint près de 2,5 millions.

## Agence centrale des prisonniers de guerre

### *Personnel du Comité international de la Croix-Rouge et de l'Agence.*

A la date du 31 mars, le nombre des collaborateurs du Comité international et de l'Agence centrale des prisonniers de guerre à Genève s'élevait à 2091 personnes. Si l'on ajoute à ce total les nombreux participants aux sections auxiliaires de l'Agence organisées en Suisse, les délégués du Comité international à l'étranger et les convoyeurs des transports maritimes du Comité international, l'on arrive à un total de 3659 collaborateurs.

Mentionnons à titre comparatif les chiffres statistiques du personnel employé, à Genève même, au cours des cinq premières années de guerre :

Décembre 1939 . . . . .	360
1940 . . . . .	1306
1941 . . . . .	1580
1942 . . . . .	1595
1943 . . . . .	1764
1944 . . . . .	1950

*Visites reçues.* — Le Comité international de la Croix-Rouge a reçu les visites des personnalités ici nommées :

S.A.R. la comtesse Calvi di Bergolo ; S. Exc. M. J. J. B. Bosch, chevalier de Rosenthal, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Pays-Bas ; M<sup>lle</sup> Dronsart, de la Croix-Rouge de Belgique ; la princesse de Rohan de Guéméné, du ministère britannique de l'Information, section de la presse pour la Suisse ; M<sup>lle</sup> Marina Pauliny, vice-présidente de la Croix-Rouge tchécoslovaque à Londres ; S. Exc. M. Kopecky, ministre de Tchécoslovaquie à Berne, accompagné de M. J. Micko, secrétaire de légation ; S. Exc. M. A. F. Assal Bey, ministre plénipotentiaire d'Egypte ; M. Hubert de Wichfeld, chargé d'affaires du Danemark ; M. Włodzimierz Koskowski, président de la Croix-Rouge polonaise à Londres ; M. le colonel Haccius, chef d'état-major du commissariat fédéral à l'Internement et à l'Hospitalisation, accompagné de plusieurs officiers ; M. le professeur G. Bachmann, président du Conseil de banque de la Banque nationale suisse, accompagné de plusieurs membres du Conseil de banque, et M. E. Weber, président de la Direction générale, accompagné de représentants de la Direction.